

Très chers Collègues,

La plus belle récompense d'une vie entièrement consacrée à la recherche de la vérité et à l'élévation intellectuelle de l'humanité est la manifestation si sympathique et si affectueuse dont vous m'entourez aujourd'hui.

On m'a souvent demandé, comment et pourquoi, j'ai été conduit, dès mon entrée à l'Observatoire de Paris, à l'âge de seize ans, et dès mon premier ouvrage - LA PLURALITE DES MONDES HABITES - écrit au cours de ma vingtième année, à travailler sans cesse (et plus de huit heures par jour) à l'étude des grands problèmes inspirés par la divine Uranie, et à la divulgation populaire des vérités acquises, préluant de loin à la fondation de notre chère Société Astronomique à laquelle vous être tous profondément attachés.

Mais vous savez que l'Astronomie est la première et la plus importante des Sciences, et que sans elle nous vivrions dans l'erreur, dans l'ignorance des merveilles de l'Univers. Elle est à la base même du véritable savoir humain, et depuis la lumière du jour, ardemment rayonnée par notre Soleil, jusqu'aux profondes nuits émaillées d'étoiles, elle évoque une spendeur, une réalité inénarrables, transportant notre pensée dans l'infini du temps comme dans l'infini de l'espace. Ses prestigieuses découvertes ont développé l'esprit humain en une contemplation immense, agrandie de siècle en siècle vers des horizons célestes de plus en plus reculés et qui s'éloignent toujours davantage.

Au temps de Copernic, les étoiles paraissaient encore appartenir à une sphère uniforme et rouler à la même distance du système solaire. Par bonds successifs, elles ont été projetées à des éloignements divers; les Constellations antiques ont été disloquées, et tandis que les étoiles les plus proches se montraient seulement à quelques années-lumière, d'autres étaient rejetées par le calcul à des centaines et des milliers d'années, et nous sentions que personne n'a jamais vu et ne peut voir l'Univers Sidéral tel qu'il est, ni tel qu'il a jamais été, puisque les rayons lumineux qui nous arrivent des astres et par lesquels nous les connaissons sont partis à des époques différentes. Ces grandeurs calculées ont exercé une influence capitale sur toutes nos idées en montrant la naïveté de l'anthropocentrisme en vertu duquel nous voyons dans l'habitant de la Terre le centre et le but de la Création, tandis que l'homme n'est que l'indigène d'une minuscule fourmilière.

L'Astronomie a ainsi transformé, transfiguré, bouleversé, révolutionné, rectifié en les agrandissant toutes les idées philosophiques et religieuses de l'enfance humaine. Notre globe est un astre du ciel comme Mars, Vénus, Jupiter ou les mondes du système de Sirius; que nous le sachions ou non, nous sommes citoyens du ciel!

Si l'Astronomie est la plus belle et la plus captivante des Sciences, c'est parce que le ciel est le cadre de la vie universelle et éternelle.

Merci, Messieurs, de m'avoir invité à répéter ici ces vérités fondamentales.

*Flammarion*